

J'ai appris à faire du vélo avec mon cousin qui avait le même âge que moi, à cinq ans. Il avait reçu un vélo pour son anniversaire, nous allions dans un parc près de chez nous. Ensuite, j'ai commencé à jouer au foot avec mes amis sur un terrain dans mon école. On a acheté un ballon en mettant chacun un peu d'argent. Quand on est petit, on pense que tout le monde est pareil, mais il arrive un moment où on découvre la vérité, on est divisé par la nationalité et la couleur de peau. J'ai vécu cette expérience à l'école primaire en Iran. J'ai appris le mot «étranger» et à partir de là, ma vie a beaucoup changé. Aujourd'hui je fais très bien le qhabati palaw, un plat traditionnel afghan. Mon secret c'est la façon de cuire la viande et le moment où j'ajoute le riz. (Mohammad Ali R.)

من سیدیم تام زندهی اشتیبا نلنی یارض گریه

Je sais que Tu n'apprendras pas
Tant que Tu n'auras pas fait
des erreurs
(farsi)

Quand j'étais petit, mes parents m'ont appris à respecter mes proches, les voisins, la nature et à adopter les animaux. Encore petit, j'ai travaillé dans les champs à cultiver les fruits et les légumes pour aider ma famille, puis, pendant trois ans, j'ai fait une formation de menuisier et de forgeron avant de faire du commerce. Avant j'étais nul en cuisine, mais maintenant je sais faire le tagine de poisson comme au Maroc. (Mohamed A.)

Je sais comment parler aux gens (urdu).

میں جانتا ہوں کہ میں

لوگوں سے کیسے بات کروں

J'ai appris à parler avec ma mère, à jouer avec mes amis, à voyager avec mes parents, à nager dans la rivière avec mon ami, et beaucoup de choses que j'ai oubliées. J'ai appris qu'il était difficile de vivre en France. Je sais très bien faire les burgers et les sandwiches, et ça je l'ai appris à Paris. (Nur N.)

Enfant, au Nigéria, j'ai appris à cuisiner vite et à laver aussi vite les vêtements. Au Nigéria, j'ai appris la couture, je faisais des vêtements pour hommes. En France, je ne connaissais personne. J'ai appris à travailler dans un supermarché. (Sarah S.)

Je ne sais pas :
m'y retrouver sur internet
faire du crochet
écrire vite
faire des démarches administratives
prendre des rendez-vous
trouver du travail.
Je ne peux pas le dire.
Je suis nulle en mathématiques, cela me gêne pour compter la monnaie quand je fais les courses. Je suis nul en volley.
J'aimerais faire mes vêtements.
Je suis nul en sport, sauf en foot.
J'aimerais savoir danser mais je ne trouve pas le rythme.
Je n'arrive pas à faire du vélo.
C'est un rêve. Le vélo c'était pour les garçons.
Je n'arrive pas à trouver le bon mot, je mélange le français, l'arabe et le berbère.

L'association **Kolone** accueille à Paris les personnes exilées pour des cours de français et un accompagnement social. Elle propose aussi des ateliers de création autour des écritures et de la traduction.
www.kolone.org
L'association **parADOxeS** accueille des adolescents de 11 à 25 ans pour des consultations et des ateliers sur rendez-vous.
www.paradoxes-paris.org
© Association parADOxeS, Paris, 2022.
Édition, mise en page : Valérie Guidoux.
Couleurs : Yva Fowler.
Impression : Suisse imprimerie, Paris.



(farsi)

من می دانم که زندگی زیبا است.
Je sais que la vie est belle.

« Lug Lonnandslech, fils d'une longue lignée de princes, se présente à l'entrée de la ville de Tara. Le portier borgne le considère et lui demande:
— Quel art pratiques-tu? Car personne ne vient sans art à Tara.
— Questionne-moi, je suis charpentier, dit Lug.
— Nous n'avons pas besoin de toi, répond le portier, nous avons déjà un charpentier, Luchtai, fils de Luachaid.
— Questionne-moi, je suis forgeron, dit Lug.
— Nous avons déjà un forgeron, Colum Cualeinech aux trois nouveaux procédés.
— Questionne-moi, je suis champion ! dit Lug.
— Nous avons déjà un champion, Ogme, fils de Eithliu.
— Questionne-moi, je suis harpiste, dit Lug.
— Nous n'avons pas besoin de toi, nous avons un harpiste, Abhcan, fils de Bicelmos.
— Questionne-moi, je suis poète et je suis historien, dit Lug.
— Nous n'avons pas besoin de toi, nous en avons un, le fils d'Ethaman.
— Questionne-moi, je suis sorcier, dit Lug.
— Nous n'avons pas besoin de toi, nombreux sont nos sages et nos gens ayant des pouvoirs.
— Questionne-moi, je suis médecin, dit Lug.
— Nous n'avons pas besoin de toi, nous avons Diancecht pour médecin.
— Questionne-moi, je suis bon artisan, dit Lug.
— Nous avons déjà un artisan, Credne Cerd.
Lug dit alors au portier :
— Demande au roi s'il a un seul homme qui possède tous ces arts. Et comme personne ne possède en même temps tous ces arts, Lug entre dans la ville de Tara. »

(mythologie celte)



№ 15

alors, FAÇONS DE SAVOIR

atelier d'écriture
à l'association Kolone, Paris 19^e, mai 2022
avec les élèves de Français langue étrangère (FLE) :
Mohamed Allal, Aïcha Boudjemaa, Brhane Hadjsh,
Zohra Hammouche, Roza Istifanos, Johana Jimenez,
Hadjer Laouari, Nadya Matoiuik, Nur Nabi,
Mariam Naz, Milad Poshtivan, Mohammad Ali Rezaï,
Mohamed Ibrahim Sharefi, Sarah Smart

Atelier animé
par Catherine Henri,
de l'association parADOxeS,
à l'invitation
d'Emmanuelle Gallienne,
de l'association Kolone.

[par]
ADO
xeS

Je sais prendre soin des fleurs, je l'ai appris à Kolea. Elles sont sensibles, ont besoin de responsabilité. Mon secret c'est qu'il faut juste ce qu'il faut d'eau, et les arroser le soir seulement.

Il y a deux ans, quand je suis arrivée à Paris, je ne connaissais rien, ni la langue, ni les rues, j'avais peur de me perdre. Aujourd'hui je sais très bien marcher dans Paris. Chaque soir il faut marcher pour regarder, découvrir les endroits historiques, les boutiques, les cafés. Quelquefois, j'aide les touristes perdus. (Hadjer L)

Je sais voyager (anglais).

I KNOW HOW
TO
TRAVEL

Je sais être à l'écoute (arabe).

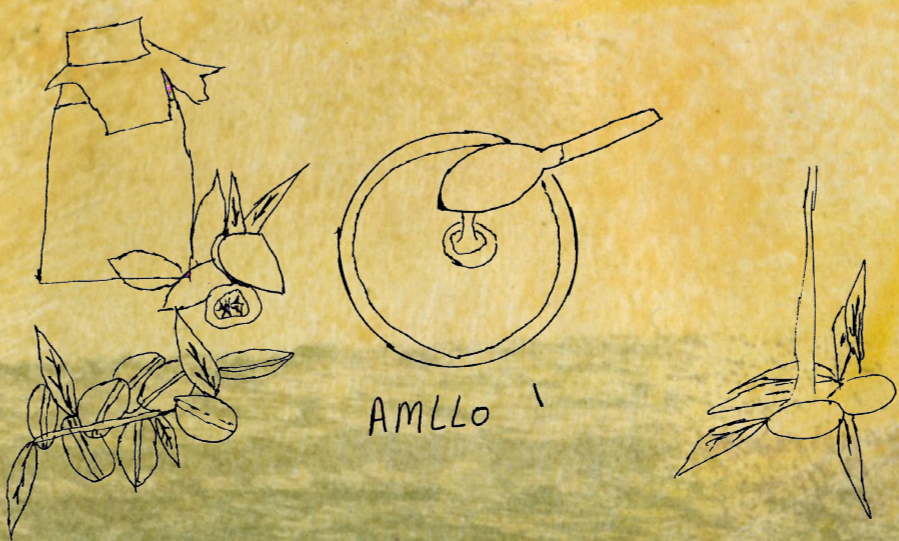
أعرف أن أكون في الاستماع للآخرين

Enfant, je ne pouvais pas parler facilement, j'avais du mal à prononcer les mots, seule ma maman me comprenait. Quand je suis arrivé en classe au nord de l'Iran, à Rasht, je n'ai rien dit pendant quatre mois. Un jour j'ai prononcé un premier mot, Milad, mon prénom, et toute la classe a applaudi. Jusqu'à l'âge de vingt ans j'ai dû maîtriser ma prononciation et ma timidité. Je sais comment vivre une vie agréable, profonde, joyeuse avec les autres et moi-même, dans la paix. Les gens cherchent à profiter des choses, avidement. On doit expérimenter, toucher, goûter le moment. (Milad P.)

On avait un jardin loin de la maison au Maroc, à Figueu, avec un grand bassin. L'eau venait des sources et des ruisseaux de la montagne. Elle était très pure au printemps et l'été mais en hiver il y avait des algues. L'été je plongeais dans l'eau avec mes frères et mes cousins, et on nageait comme des grenouilles. (Zohra H.)

Je Sais l'art de
cuisiner

أعرف من الطبخ
(arabe)



J'ai appris à faire la cuisine très tôt parce que ma mère était très occupée avec mes frères et sœurs, nous étions une famille nombreuse. Très jeune, j'ai fait les falafels et les légumes avec du riz. J'ai appris à tricoter, j'ai fait un pull over rouge pour moi et une veste pour mon père. J'ai appris très jeune à conduire à Alep, en Syrie, parce que mon père était malade et qu'il ne pouvait pas conduire pour aller à l'hôpital ou au marché. Après, j'ai travaillé pour apprendre à conduire aux autres dans une école. En 2013, j'ai appris à m'occuper des personnes âgées, j'ai pris soin d'une dame âgée en Turquie. Elle ne pouvait pas bouger, aller aux toilettes, manger. Je lui donnais de l'insuline. Aujourd'hui je peux cuisiner, j'ai appris dès mon enfance, ce n'est pas difficile et il n'y a pas besoin de force. (Nadya M.)

Quand j'étais petit, j'ai appris que j'étais seul dans la vie, et que je devrai continuer seul et trouver une solution pour mon futur. Quand j'étais en Turquie, j'ai essayé de trouver du travail, mais je n'ai pas réussi, tout le monde me parlait mal. Un jour que je passais à un carrefour où il y avait beaucoup de monde, j'ai décidé de demander aux gens qui passaient, et une semaine après j'ai trouvé du travail. Je sais me battre pour la liberté. Je suis fier de vivre sous le drapeau de la liberté. (Mohamed Ibrahim S.)

আমি খুবই জানি আমার
জীবন সংগীত।

Je connais mon hymne national par cœur (bangla).

تعلمت من التجارة الإندماج مع الناس.

J'ai appris par le commerce à vivre ensemble (arabe).

Toute petite, j'ai appris à m'occuper des autres et de moi, à Fort de l'Eau, à Alger. Ma mère était très malade et j'étais la plus jeune de six sœurs, elles étaient toutes mariées. J'étais obligée d'aider ma mère dans tous les gestes du quotidien. Pour me récompenser, mon père m'emmenait à la plage qui n'était pas très loin de chez nous. C'est comme ça que j'ai appris à nager. Après le décès de mes parents, j'ai arrêté mes études et j'ai fait un CAP de comptabilité ce qui m'a permis de travailler à la mairie d'Alger comme agent chargé du budget municipal. Mais en 2012 j'ai quitté mon pays et j'ai commencé à travailler comme assistante de vie, pour la toilette, les démarches, les sorties, travail que j'ai appris à faire toute petite. Aujourd'hui, je sais très bien m'occuper de nos aînés, grâce à mon expérience personnelle : je me suis occupée de ma mère, de ma sœur, de mon mari qui avaient des maladies lourdes. J'ai un savoir faire et je suis à l'écoute. (Aïcha B.)

J'ai appris à nager à cinq ans parce que mon père était pêcheur à Alger, et je sortais en bateau avec lui et mon frère. Un jour, j'avais seize ans, nous avons vu un homme et une petite fille qui se noyaient. Mon frère et moi avons nagé vers eux pour les aider. Mon frère a aidé le papa et moi la petite fille. Mais elle n'allait pas bien. Sur la plage de La Sablette, j'ai essayé de la faire respirer. Les pompiers sont arrivés à ce moment là. Je ne sais pas ce qu'elle est devenue. Je tremble encore. J'ai appris à faire la cuisine avec mon père, à dix ans dans la maison de mon grand-père, à Kolea. Un jour, il m'a dit que nous allions faire la cuisine dans le jardin. Nous avons pris les légumes dans la cuisine, les avons lavés. Mon père a allumé le feu dehors, j'ai coupé tous les légumes. Leur odeur était rafraîchissante. Il a mis la poêle dans le feu avec les légumes. L'odeur était délicieuse. Le temps était au printemps. On riait, on était très heureux, on a préparé la table. Ce que j'ai appris, je ne peux pas en parler. (Hadjer L.)

Celle qui a appris à lire et écrire à 50 ans.
Celui qui était très intelligent avec les chiffres sans jamais avoir été à l'école.
Celui qui est devenu champion de région de karaté.
(Mohammad Ali R.)

Celui qui travaillait beaucoup dans les champs et s'occupait des animaux sans être fatigué. Il a fait beaucoup d'économies.
Celle qui faisait bien la cuisine. Je me rappelle le temps où elle me racontait des histoires.
(Brhane H.)

Celui qui m'a appris le commerce quand j'étais jeune, c'est grâce à lui que je suis un bon commerçant aujourd'hui.
(Mohamed A.)

Celle qui se lève tous les jours à 4 heures du matin en Colombie, pour marcher pendant une heure, regarder les animaux, cultiver des légumes, puis aller les vendre et les donner à ses voisins.
Celle qui écrit des poèmes d'amour et de la vie quotidienne, qui donne de l'amour sans attendre de retour.
Celui qui éduque les chiens, connaît leur nom, et quand il voit un chien sans destin sur la route, lui en donne un.
Celle qui connaît le nom des plantes aromatiques et les cultive, qui aime faire du thé et le partager avec ses voisins.
(Johana J.)

Celle qui nous a fait comprendre la vie avec patience, qui connaissait l'art de travailler la laine de mouton du bournous pour les hommes et de fabriquer les djellabas, de cultiver toutes les plantes qu'on peut manger, qui respectait toutes les religions.
Celui qui m'a éduquée comme il faut, qui m'a donné une liberté totale, qui avait totalement confiance en moi pour arriver dans la vie, qui m'a encouragée dans tous les domaines avec patience, qui m'a gâtée et offert toutes les choses dont j'avais besoin dans la vie quotidienne, à qui je souhaite le paradis.
Celle qui sait broder sur les robes, les foulards de mariage, en comptant les fils.

Celle qui savait guérir le ventre, replacer le nombril.
Celui que j'ai rencontré à un arrêt de bus et qui m'a dit qu'il faut se battre dans la vie pour avancer.
Celle qui a l'expérience des enfants, prépare la table à son goût, ne les laisse pas chipoter, les ignore s'ils ne mangent pas, ils reviennent manger quand ils ont faim.
Celle qui aide tous les gens, ne tombe jamais en panne. Elle dit que c'est cela qui lui sauve la vie.
(Zohra H.)

Celle qui sait cultiver le café.
Celle qui savait faire de la dentelle au crochet pour décorer les tables et les lits.
(Roza I.)

Celui qui faisait de la sculpture sur bois sans avoir appris, des petites tables sculptées, des bustes avec des morceaux de bois qu'il ramassait dans la forêt en Kabylie. Pour finir il dessinait sur le bois avec un couteau passé dans la flamme.
Celle qui ne savait ni lire ni écrire, confectionnait nos vêtements, nous étions six filles, récoltait les olives pour que nous ayons de l'huile pour l'hiver.
Celle qui m'a appris le français et l'histoire alors qu'elle était illettrée, mais curieuse de culture, a appris en parlant avec les autres, particulièrement une institutrice.
Celui qui voyageait beaucoup et était ouvert à toutes les connaissances.
Celle qui nous racontait des histoires le soir. Pas besoin de télévision, on imaginait le roi la reine, les enfants, les animaux. Je me souviens d'un conte qui s'appelait « la vache des orphelins ». Celle qui marchait sur la plage en Algérie quand il y avait beaucoup de soleil, et retournait très vite un verre d'eau sur notre tête, comme une ventouse, et on voyait l'eau bouillir dans le verre.
(Aïcha B.)

Celui qui voulait bien vivre avant la mort.
Celle qui volait comme un oiseau au-delà de la peur.
Celui qui voulait changer le monde malgré tout.
Celle qui était joyeuse dans tous les malheurs.
(Milad P.)

Celle qui est ma meilleure amie, prépare le couscous et le tajine tous les soirs. C'est un chef en cuisine marocaine, elle a une façon de préparer un amllo délicieux avec des noix moulues mélangées à du miel et de l'huile d'argan.
(Hadjer L.)

Écrits d'après le poème de Saint-John Perse, *Exil*, 1941.

أبي العزيز
الغالي
عبد العزيز
رحمة الله
عليه

Mon père Abdelaziz, qu'Allah ait pitié de son âme (arabe).

ܪܘܩܝܚܐ ܡܢ ܡܝܪܐܢܐ

Estefanos (tigrignia).

رقيق، مادرم که به من زندهی کردن آموختی.

Roquieh, ma chère mère qui m'a appris à vivre.

ܪܘܩܝܚܐ ܡܢ ܡܝܪܐܢܐ

Tekle, Hadas (tigrignia).

أمي الغالية
فاطمة.

Ma chère mère Fatima (arabe).

Ma grand-mère cultive du coton en Erythrée pour fabriquer des bobines de fil. Les arbres mesurent à peu près deux mètres de haut. D'abord il faut cueillir la fleur de coton, l'ouvrir avec les doigts et retirer les graines. Puis on tire un fil de la fleur de coton avec la main gauche, et avec la main droite on fait tourner un bâton sur la cuisse pour que le fil s'enroule dessus. Il faut que le fil soit égal, pas trop gros, pas trop mince, sinon il casse. Ma grand-mère fait trois bobines par jour. Après elle les vend à ceux qui vont fabriquer des tissus pour faire des robes.
(Roza I.)

Je regrette de ne pas savoir faire comme mon oncle qui fabriquait beaucoup de choses avec la paille des palmiers dans l'oasis de Figuig : des tapis, des chapeaux pour protéger la tête du soleil, des paniers pour les courses avec des anses tressées marron, et ce qu'on passe sur le dos de l'âne pour y mettre d'un côté les légumes et les fruits comme les melons, les figues, les grenades, les olives, le raisin, et de l'autre les herbes pour les moutons, les chèvres, les lapins, les poules.

Quelques années des choses que'il faut doit tout de même que je fasse

ܪܘܩܝܚܐ ܡܢ ܡܝܪܐܢܐ

J'aimerais bien avoir une maison à moi, stable et confortable, pour ma vieillesse, pour que toutes les choses soient en ordre. Je souhaite être dans ce monde assez longtemps pour voir les enfants de mon fils, et les aider un peu à grandir comme il faut.
(Zohra H.)

Je veux éteindre toutes les lumières et dormir dans mon lit, parce que je suis très fatiguée. Que les mauvaises personnes dans ma vie disparaissent. Pour les autres, c'est quelque chose de normal, mais pour moi c'est un rêve d'enfant de conduire. Je demandais à ma mère de passer le permis de conduire, mais elle refusait toujours et demandait à mes frères de me conduire, et quand ils conduisaient, mon cœur battait la chamade.
(Hadjer L.)

Mon oncle travaillait le bois pour faire des lits, des tables, des chaises. Il faisait des courbes et des dessins sur le bois, comme des fleurs, des animaux, cela dépendait des commandes. C'est un métier très ancien, il faut beaucoup d'outils. Il travaillait dans un atelier, chacun faisait des choses particulières, dessinait, assemblait. C'était pour les gens qui avaient de l'argent, cela coûte très cher.
(Mohammad Ali R.)

J'ai un ami qui fabrique des pages web pour des chaînes de télé. J'admire le contenu, mais derrière, il y a des gens comme lui qui prennent beaucoup de temps pour les fabriquer. Il faut connaître beaucoup de choses, les logiciels, le marketing pour attirer l'attention des gens, des codes... C'est une création qui demande beaucoup de compétences différentes.
(Johana J.)

Chapeau
Panier
TAPIS

ܪܘܩܝܚܐ ܡܢ ܡܝܪܐܢܐ

Visiter les maisons de tous les écrivains parisiens que je connais.
Me balader une nuit seul dans Paris, n'importe où, jusqu'au matin.
Une journée, ne rien faire sinon écouter de la musique, boire des bières et lire des livres.
Que ma situation administrative soit différente.
Avoir les cheveux plus forts et moins légers. Avant ils étaient longs et épais.
Être plus déterminé.
Ecrire des livres en français, de la poésie et de l'histoire.
Je voudrais écrire sur le diable.
Mon grand rêve, personnel et collectif est de pouvoir vivre dans mon pays, dans un Iran libre et joyeux.
(Milad P.)

Savoir le français comme il faut, avec toutes les règles. Avoir une vie simple, sans problème avec ma famille. Avoir une maison à la campagne avec un grand jardin et aussi des pigeons voyageurs.
(Mohamed A.)

Écrits d'après le texte de Georges Perec, «Quelques-unes des choses qu'il faudrait tout de même que je fasse avant de mourir», *Je suis né*, 1981.

Aller voir une exposition au Louvre sur l'Égypte.
Aller visiter le château de Versailles à l'intérieur, je ne connais que les jardins.
Voir enfin ma famille en Algérie. Je pars samedi. J'aimerais changer mon hygiène de vie, pour pouvoir perdre du poids
Faire un pèlerinage à La Mecque.
Apprendre l'anglais et le parler couramment.
(Aïcha B.)

C'est un rêve d'enfant

du choses faciles à faire pour exemple

des rêves par exemple
des desirs de changement par exemple

C'est un rêve d'enfant